

*« Je vois mieux avec mes mains que certains avec leurs yeux »*

**Fabienne est masseuse bien-être au sémaphore de Tonnerre. Atteinte d'une maladie qui lui enlève la quasi-totalité de sa vision, elle a su se faire une place dans le monde de la santé.**

Apprendre à vivre dans un monde invisible : c'est le défi que relève au quotidien Fabienne, 32 ans, une masseuse un peu particulière. Née avec une rétinite pigmentaire la privant progressivement de sa vue, elle devient aveugle petit à petit mais ne perd pas son regard.

A l'adolescence, certains moments étaient compliqués à vivre pour Fabienne, *« Quand on ouvre les yeux le matin, et qu'on est dans le néant, on a pas envie de se lever, mais je ne veux pas qu'on essaie les thérapies sur moi, je suis bien avec mon handicap, je veux vivre avec ce que j'ai »*, déclare Fabienne, tout en caressant son chien d'un geste déterminé.

“Je n'ai pas voulu faire de longues études”, explique t-elle en haussant les épaules. Fabienne a fait une formation de masseuse bien-être. Elle était au Sémaphore de Tonnerre depuis 2 ans et elle y travaillait aux côtés de kinésithérapeutes. Elle a réussi à se faire une place dans le métier malgré des débuts compliqués. *« Je sortais de ma formation, et accueillir une personne débutante et aveugle, ça fait peur »* indique Fabienne, penchant la tête sur le côté, en se remémorant des souvenirs. *« Je ne connaissais pas les lieux en arrivant, j'avais dû mal à m'organiser, je perdais du temps »*. Elle a eu des débuts difficiles, mais elle ne s'est pas laissé abattre.

Fabienne exerce depuis maintenant 13 ans, mais elle est constamment sous pression, *« J'ai l'impression que je dois faire encore plus attention que les autres, si je fais une erreur, le raccourci sera rapidement fait »*. La jeune femme apprécie beaucoup son métier et ne l'a pas choisi au hasard : *« Ce métier passe principalement par le toucher. Je n'ai pas besoin de voir pour savoir comment va mon patient, mes mains me le disent »*, explique Fabienne, le sourire aux lèvres. La masseuse prend de l'assurance avec les années et arrive à déceler des problèmes que ses collègues ne voient pas forcément, *« Je vois mieux avec mes mains que certains avec leurs yeux »*. Elle a décidé depuis peu de reprendre des études pour devenir masseuse kinésithérapeute. C'est la preuve que même sans la vue, on peut voir loin dans la vie.

Alexia Becic